

Un grand spectacle se prépare

Reportage

Depuis une semaine, des petites mains travaillent la nuit au Mont-Saint-Michel pour préparer un spectacle de son et lumière.

"Ce soir, on va installer le système d'éclairage dans la salle des chevaliers et on va opacifier le vitrail de salle des gros piliers". Le directeur de production Luc Arden trouve à peine le temps de décrire le programme de la soirée que les 17 techniciens arrivent. Il est 19h. Dans des camionnettes grises et noires, ils empruntent les allées étroites du Mont-Saint-Michel jusqu'au pied du monte-charge qui permet ensuite de hisser le matériel jusqu'à l'abbaye. Un passe-droit d'une dizaine de jours. Juste le temps de préparer la 3^e édition des "Chroniques du Mont". Ce spectacle estival de son et lumière monté par la société Amaclio Productions, se jouera presque tous les soirs à partir du 4 juillet dans l'abbaye. Le défi est ambitieux : monter tous les vidéoprojecteurs et les systèmes d'éclairage avant le jour. Sans rien laisser traîner sur les lieux pour ne pas importuner les visiteurs. Pour cela, une seule solution : faire le montage la nuit.

"Les conditions de travail sont assez exceptionnelles", confie Luc Arden, malgré la fatigue qu'il accumule. Entre la cuisine du repas du soir, les centaines de marches qu'il monte et descend chaque jour ou l'ar-



Le Mont-Saint-Michel ouvre ses portes la nuit aux techniciens chargés de préparer le spectacle de son et lumière "Chroniques du Mont - entre mer et ciel".

rivée du matériel, il ne dort pas beaucoup. Peu importe, la beauté du lieu le lui fait oublier : "on a le privilège d'assister au coucher et au lever du soleil". En outre, se retrouver seul sur le parvis de l'abbaye est un luxe. Car à partir de 19h, l'abbaye étant fermée, les promeneurs se contentent sur les doigts d'une main. Résultat, l'équipe n'est pas gênée par le bruit. Seules retentissent les cloches, les cris des mouettes et des grillons. A l'intérieur des murs, l'écho des voix résonne entre les pierres, rendant parfois difficile les correspondances. Une communication d'autant plus ardue que

les ouvriers travaillent parfois jusqu'à plusieurs dizaines de mètres les uns des autres. 17 salles devront à terme être équipées. Le parcours est long. Et le réseau téléphonique pas optimal. Heureusement, les pompiers de l'abbaye mettent à leur disposition des talkies-walkies super-performants pour discuter à plusieurs kilomètres au loin.

"On a le privilège d'assister au coucher et au lever du soleil"

"C'est bien de travailler quand le Mont est désert", reconnaît Jérôme, technicien

de 38 ans et habitué du chantier. Mais ce soir, le monte-charge fait des siennes et ça l'agace : "Au final, on passe plus de temps à monter et descendre les escaliers et à dénouer les problèmes qu'à faire le montage du spectacle !" A côté, Florian Robin installe des rubans de led dans la crypte des gros piliers pour souligner la beauté des voûtes. Originaire de région parisienne, il est réquisitionné chaque année sur le chantier et ne s'en lasse pas : "le lieu est majestueux... c'est exceptionnel même si l'effort est physique. Le premier jour, j'ai les jambes cassées !" Même ressenti du côté de Flore Grassart, 33 ans, l'une des seules femmes : "c'est chouette de découvrir toutes les salles du Mont la nuit". La chapelle Saint-Martin, la grande roue, le réfectoire des moines... Le lieu dévoile tous ses secrets. Edmée Dorléans, accompagnée de son fils François, gère une entreprise d'écrans gonflables. Elle supervise l'équipe. La mission est délicate : "nous devons tout faire tenir sans faire un trou dans le monument. Et rester discret pour ne pas que ça se voit le jour."

Le soleil tombe sur la mer, pour Luc Arden qu'il est temps de préparer le repas. A 23h, les techniciens pourront déguster des œufs mimosa sur un lit de salade de radis, un chili con carne, ainsi qu'une délicieuse salade de fruit frais, la spécialité de l'intendant des lieux. Il faut des forces pour tenir jusqu'à 5h30 du matin. Lire aussi page 4 cahier Vacances.

Dans les coulisses du spectacle

Reportage

Quand les touristes dorment, les 17 techniciens travaillent au montage du spectacle de son et lumière "Chroniques du Mont - entre mer et ciel".

1. La préparation

Lundi 22 juin, à l'occasion de la première journée de chantier, cet hélicoptère a permis d'apporter du matériel directement sur le parvis de l'abbaye depuis la ferme de Saincey, à 2 km du Mont-Saint-Michel. L'installation et le réglage se sont ensuite poursuivis jusqu'au 2 juillet.

2. Le chantier

Mercredi 24 juin, Florian Robin, 32 ans, était chargé d'installer des rubans de led qui illumineront les voûtes de la salle des gros piliers. Originaire de région parisienne, il est envoyé par son entreprise sur différents chantiers. Travailler dans un Mont-Saint-Michel désert est "exceptionnel" pour lui.

3. Le repas du soir

Chaque soir, les techniciens commencent à travailler vers 19h. Vers 23h, ils s'accordent une petite pause en dînant ensemble autour d'un bon repas. Ils reprennent des forces puis travaillent jusqu'au petit matin. Ensuite, ils rentreront dans leurs gîtes qui leur sont alloués... avant de revenir travailler la nuit suivante.



1



2



3